

m

Le magazine du Monde

M Le magazine du Monde n° 331. Supplément au Monde n° 2713/2000 C 81975 — SAMEDI 20 JANVIER 2018.
Ne peut être vendu séparément. Disponible en France métropolitaine, Belgique et Luxembourg.

Un an après
l'élection de Trump

MARK ZUCKERBERG

L'ex-ami public numéro 1

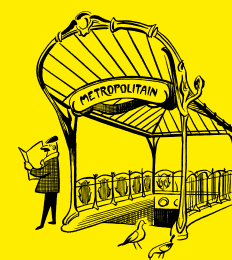
5 — Un livre danois relance la polémique sur la circoncision.

C'EST L'HISTOIRE D'AYSE, une petite Danoise d'origine kurde, dont les parents préparent une fête pour la circoncision du petit frère, qui vient tout juste de naître. « *Le zizi d'Isak va être circoncis, parce qu'il est musulman* », explique-t-elle à ses copains. La maîtresse, Ingrid, précise qu'il s'agit d'une « *tradition religieuse* », comme celle du baptême, sauf qu'au lieu de baigner la tête des bébés, « *on coupe le prépuce des garçons* ». La petite Louise ne veut rien entendre: son père lui a dit que c'était « *bizarre et dangereux* ». La nouvelle, écrite par l'ancienne députée du Parti populaire socialiste Özlem Cekic, fait partie de l'ouvrage collectif *LæseRaketten* (littéralement « la fusée de la lecture »). Et suscite depuis sa publication le 10 janvier une vive polémique au Danemark. L'extrême droite danoise est immédiatement montée au créneau pour exiger le retrait du livre, considéré comme un outil d'« *endoctrinement* ». Édité chaque année par l'ONG Oxfam, ce livre est distribué aux écoles primaires du royaume afin d'expliquer aux 175 000 élèves « *comment les enfants vivent dans d'autres pays et leur donner envie d'apprendre des choses qui sont étrangères à leur vie quotidienne, mais en font aussi partie* », précise l'association. Née en Turquie et mère de deux garçons circoncis, Özlem Cekic, 41 ans, confie avoir eu des doutes, « *en tant*

que mère », sur le bien-fondé de cette tradition. « *La réalité est qu'il y a des milliers de garçons qui sont circoncis*, observe-t-elle, dans un entretien au quotidien *Politiken*. *Nous avons besoin d'en parler avec eux, sans les stigmatiser. Car ils voient bien qu'ils sont différents.* » Violamment attaquée sur les réseaux sociaux, elle est accusée de prosélytisme par plusieurs organisations. Parmi elles, l'association Intact Denmark, qui prône l'interdiction de la circoncision: une proposition soutenue par neuf Danois sur dix, selon un sondage réalisé en 2016. La polémique n'est pas nouvelle. Il y a deux ans, 400 médecins avaient publié une tribune dans laquelle ils s'opposaient à l'ablation du prépuce pour des motifs religieux, rappelant que leur tâche était de « *protéger les plus faibles de la société contre des abus et des violations, y compris les enfants de tout âge, indépendamment de leurs antécédents familiaux* ». L'Association des médecins danois a depuis pris position, jugeant que la circoncision, sans le consentement du sujet et en l'absence d'indication médicale, était « *éthiquement inacceptable* ». La plupart des formations politiques, y compris les populistes, sont toutefois contre une interdiction. En 2016, le Parti populaire socialiste – qu'Özlem Cekic a quitté un an plus tard, en raison de désaccords idéologiques – avait proposé d'engager un dialogue avec les communautés religieuses « *pour établir un âge minimum* ». L'idée n'a pour l'instant pas été retenue. 🗨️ *Anne-Françoise Hivert*



Özlem Cekic, ancienne députée du Parti populaire socialiste, est à l'origine du texte incriminé.



IL FALLAIT OSER

Biaisé le Bizet.

PAR JEAN-MICHEL NORMAND

Avant même d'être interprétée sur scène, la version de *Carmen* orchestrée à Florence par Leo Muscato avait laissé sans voix. Considérant que, désormais, l'on ne saurait passer sous silence la question des violences faites aux femmes et qu'il était donc devenu « *inconcevable que l'on applaudisse le meurtre de l'une d'elles* », le metteur en scène a entrepris hardiment de réécrire le dénouement. Plutôt que de succomber sous le coup de poignard de son amant éconduit, le brigadier Don José – personnage connu pour sa drague insistante, voire relou –, il a donc été décidé que l'héroïne ne se laisserait pas faire. En situation de légitime défense, elle se saisirait d'un pistolet pour abattre l'importun, n'ayant pas été en mesure de prendre la parole sur le hashtag #BalanceDonJose. Or, le 7 janvier, la première de cette adaptation donnée au Teatro del Maggio Musicale a été marquée par un curieux incident. Au moment fatidique, la pauvre Carmen a eu beau s'y reprendre à plusieurs reprises, rien n'y a fait: le coup n'est pas parti. La cantatrice Veronica Simeoni dit avoir envisagé de jeter le flingue à la figure de Don José ou de tenter de l'étrangler. Quant au harceleur, il a simulé un brusque évanouissement. Certains interprètent cet imprévu comme une protestation posthume signée Georges Bizet. D'autres, plus retors, subodorent un acte manqué, une invitation implicite à exercer sans crainte la « *liberté d'importuner* » une femme, en même temps qu'une condamnation immanente des dérives du politiquement correct. Dans ce domaine, l'œuvre de Bizet constitue un terrain très propice. En 2014, l'Opéra de Perth, en Australie, l'avait supprimé de sa programmation pour apologie du tabac. 🗨️